
S comme SPIRITUEL

Über das Geistige in der Kunst ou comment Kandinsky fait entrer la peinture dans une nouvelle dimension (1912)

Dominique Grentzinger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rbnu/1832>

DOI : 10.4000/rbnu.1832

ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2014

Pagination : 62-65

ISBN : 9782859230524

ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Dominique Grentzinger, « S comme SPIRITUEL », *La Revue de la BNU* [En ligne], 9 | 2014, mis en ligne le 01 mai 2014, consulté le 18 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/1832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.1832>



La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.



II.
DIE
BEWEGUNG

Ein großes spitzes Dreieck in ungleiche Teile geteilt, mit der spitzesten, kleinsten Abteilung nach oben gewendet — ist das geistige Leben schematisch richtig dargestellt. Je mehr nach unten, desto größer, breiter, umfangreicher und höher werden die Abteilungen des Dreiecks.

Das ganze Dreieck bewegt sich langsam, kaum sichtbar nach vor- und aufwärts, und wo „heute“ die höchste Spitze war, ist „morgen“¹⁾ die nächste Abteilung, d. h. was heute nur der obersten Spitze verständlich ist, was dem ganzen übrigen Dreieck eine unverständliche Fassei ist, wird morgen zum sinn- und gefühlvollen Inhalt des Lebens der zweiten Abteilung.

¹⁾ Dieses „Heute“ und „Morgen“ ist im Inneren den biblischen „Tagen“ der Schöpfung ähnlich.



SPIRITUEL

Über das Geistige in der Kunst ou comment Kandinsky fait entrer la peinture dans une nouvelle dimension (1912)

1910. Wassily Kandinsky a 44 ans. Depuis plusieurs années déjà, il a délaissé le droit et l'économie pour se consacrer exclusivement à la peinture, sa véritable passion. Moscovite de naissance, féru de culture et de littérature allemandes, parfaitement germanophone, il s'apprête en réalité à révolutionner son art. Théorie et pratique ont toujours caractérisé sa démarche, et c'est avec un souci aigu de cohérence qu'il contribue à faire entrer la peinture dans une nouvelle dimension : l'abstraction.

1910. Wassily Kandinsky réalise sa première œuvre abstraite¹ (une aquarelle qui sera exposée au Salon des indépendants de Paris en 1912) et écrit son essai le plus marquant : *Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier* (*Über das Geistige in der Kunst, insbesondere in der Malerei*). De Murnau en Bavière où il réside depuis 1909, le peintre fonde et préside l'Association des nouveaux artistes de Munich (Neue Künstlervereinigung München – N.K.V.M.). Son approche, bien trop radicale pour le conformisme ambiant, n'y trouve que peu (voire pas) d'écho. Avec son ami Franz Marc, Kandinsky crée alors Le Cavalier bleu (*Der Blaue Reiter*). Ce groupe d'artistes (dont font également partie Franz Marc, August Macke, Paul Klee, Heinrich Campendonk, David Burljuk, Robert Delaunay, entre autres) propose des œuvres fortes, d'inspiration expressionniste – notamment lors des fameuses « Expositions du comité éditorial du Cavalier bleu » – et travaille à un ouvrage collectif, aujourd'hui très célèbre : *Der Almanach* (L'Almanach du Cavalier bleu). La maquette et les textes de *Der Almanach* sont proposés à l'éditeur munichois Reinhard Piper (établi comme tel depuis 1904) à qui Kandinsky soumet aussi son

manuscrit. Ce dernier précède la publication de l'ouvrage collectif du Cavalier bleu de quelques mois. Bien que datée de 1912, la première édition de *Über das Geistige in der Kunst* paraît à Noël 1911. Malgré les craintes et les hésitations initiales de Piper, qui doute un temps du potentiel commercial de l'ouvrage, le livre est un succès dès sa sortie. Le premier tirage de 1 000 exemplaires est rapidement épuisé ; suivent ensuite, en une dizaine de mois, une deuxième puis une troisième édition. Ces publications successives, datées toutes de 1912, sont imprimées sur les presses de Müller & Sohn à Munich. Elles comprennent dix gravures originales sur bois et huit reproductions en noir et blanc.

La BNU possède un exemplaire de la deuxième édition de 1912. Ce livre, rare aujourd'hui², est l'un des 2 000 premiers exemplaires parus. Certes, cela n'a sans doute rien d'impressionnant de prime abord, mais bien des bibliothèques allemandes n'en possèdent souvent que des éditions plus récentes ou, en tout cas, postérieures à 1945. L'art abstrait a été déclaré dégénéré (« entartete Kunst ») par les nazis et Kandinsky figure sur la liste noire de Goebbels aux côtés de Brecht, de Grosz, des frères Mann et de tant d'autres. Son livre, comme les leurs, est voué aux flammes des autodafés. On ne saura jamais combien d'exemplaires de *Über das Geistige in der Kunst* ont subi ce funeste sort à partir de 1933. Il est, hélas, très probable qu'ils furent nombreux.

De manière plutôt classique, Kandinsky conçoit son texte en deux parties de quatre chapitres chacune : une première partie qu'il nomme *Généralités* et une seconde intitulée *Peinture*. Dans *Généralités*, l'auteur livre sa vision



VI.

FORMEN- UND FARBENSPRACHE

„Der Mann, der nicht Musik hat in ihm selbst,
Den nicht die Eintracht süßer Töne rührt,
Taugt zu Verrat, zu Räuberei, zu Tücken,
Die Regung seines Sinns ist dumpf wie Nacht,
Sein Trachten düster wie der Erebus:
Trau keinem solchen! — Horch auf die Musik!“
(Shakespeare.)

Der musikalische Ton hat einen direkten Zugang zur Seele. Er findet da sofort einen Widerklang, da der Mensch „die Musik hat in sich selbst“.

de la spiritualité dans l'art. Il présente l'artiste comme ouvrant la voie, éclairant le chemin pour les hommes. Sa théorie du triangle spirituel est désormais bien connue : l'artiste, souvent seul et incompris, est au sommet et tire l'ensemble du triangle (l'humanité) vers le haut. Il travaille à élever cette pyramide spirituelle qui atteindra le ciel. Dans la partie *Peinture*, Kandinsky aborde la problématique des formes et surtout celle des couleurs – ces couleurs qui, selon lui, possèdent des propriétés spécifiques touchant les sens et parlant à l'âme. Elles se positionnent toutes soit sur un axe chaleur / froideur (du jaune au bleu), soit sur un axe clarté / obscurité (du blanc au noir). Leur assemblage et leur emplacement sur la toile suscitent, tant chez l'artiste que chez celui qui contemple l'œuvre, une résonance intérieure, qui est de l'ordre de l'intime, du spirituel.

Über das Geistige in der Kunst est le fruit de dix ans de réflexion influencée, entre autres, par les travaux du musicien Arnold Schönberg. C'est aussi le moment du passage de relais entre le symbolisme et l'expressionnisme, un jalon important de l'histoire de l'art (et de la peinture en particulier).

Dominique Grentzinger

- 1 — La date (1910) de cette œuvre ne fait cependant pas l'unanimité, certains lui trouvant des similitudes troublantes avec des opus plus tardifs (1912-1913).
- 2 — Un exemplaire de la deuxième édition de 1912 a été récemment estimé par Christie's à 980 euros ; Biblio Industries à Stuttgart propose un volume de la troisième édition au prix de 1 100 euros.